

BELLE EPOPEE DU CRV DANS LE CHAMPSAUR



Suite à une proposition de Roger, nous nous retrouvons à 9 comparses (7 VAE et 2 Muscu) les 6 et 7 juin pour rayonner autour de St Bonnet en Champsaur. Nous débutons par une pente douce vers le col de Manse, puis plongeons sur Gap. Le plaisir de la descente est brimé par la présence de nombreux gravillons sur la chaussée. Nous traversons Gap embouteillé en doublant de nombreux véhicules avant d'attaquer la montée vers le col de la Sentinelle suivi du col de Tourrond avant de glisser vers le sanctuaire de

Notre-Dame du Laus où la pause pique-nique agrémentée des fameuses et délicieuses caillettes de Michel nous requinque pour la seconde partie du parcours. Nous filons sous le soleil tapant vers le pied de la dernière montée de la journée. Ça monte dur d'entrée. Un chien aux yeux bleus reniflant probablement des effluves de caillettes ne tarde pas à suivre les roues de Piero et Michel. La pente se redresse pour les 3 derniers km et la chaussée déformée ne facilite pas les choses ! Les Muscu serrent les dents, les VAE s'adaptent et tout le monde atteint le col bien content y compris le chien. La descente sur Ancelle, plaisir agrémenté de quelques gouttes de pluie se solde par une crevaison de Piero. Le temps de réparer, le chien nous a rejoints. Sur le retour en pente douce vers St Bonnet par St Léger les Mélèzes, un moment d'hésitation pousse Roger à questionner un autochtone sur la direction à suivre pour éviter un dénivelé supplémentaire inutile, La réponse ne laisse aucune ambiguïté quant à l'estime porté à notre discipline : « Peu importe la route ! De toute façon vous avez tous de l'énergie nucléaire ! » Nous gravissons la dernière côte de la journée et regagnons l'hôtel La Crémaillère. Autour d'un kir génépi enivrant et avant un bon repas bien mérité, nous revivons les temps forts du parcours et évoquons le trajet du lendemain vers le col du Noyer.





Le vendredi matin, des nuages noirs bien menaçants tournent sur les sommets alentour. Le départ est donné, on avisera en fonction de l'évolution de la météo. Dès les premiers km, le vélo de Roger fait des siennes : plus d'assistance ! Difficile d'envisager le col dans ces conditions. Mais c'est sans compter sur le génie touche-à-tout de Roland qui diagnostique et refixe la roue arrière rebelle. Revigoré Roger repart et c'est la pluie qui impose un arrêt Kway sous un abri bus. Nous optons tous pour abandonner le défilé de la Souloise et nous rabattre sur le village du Noyer. Gérard choisit de rentrer à Claix en solitaire par le Trièves. De nouveau la pluie nous impose un arrêt sous les arbres mais le ciel s'éclaircit du côté du col et sans hésitation nous bifurquons dans sa direction. 6,5 km de montée qui frôle les 14 % sur la fin. Nous sommes heureux ; la

météo nous a épargnés et a sauvé la journée.

Nous revivons l'épopée de l'ascension du col autour d'un apéro jaune improvisé, chez Adrien, jeune frère d'Eliane. Sylvain résume : Le Noyer, c'est plié ! Un dernier repas sur les bords du plan d'eau de St Bonnet et c'est déjà le retour à la maison. 2 jours d'escapade cycliste dans le Champsaur, grâce à l'assistance nucléaire et surtout à l'organisateur Roger, ça vous remplit la tête de chaleureux souvenirs ! Vivement le prochain séjour !



Véronique